



SGCAF - SCG



- Date de la sortie: **20/12/24**
- Cavité / zone de prospection: **Antre de Vénus**
- Massif: **Vercors**
- Commune: **Méaudre**
- Personnes présentes: **Clément Albaut, Célestine Desoeurbrun**
- Temps Passé Sous Terre: **4h**
- Type de sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée: **Classique**
- Rédacteurs: **Célestine Desoeurbrun**

Une sortie le 20/12/24 après une nuit enneigée c'est quoi ?

Il y a quelques jours Clément Albaut, un nouveau membre du SGCAF, devient très actif par mail. Cordiste à Annecy, il est dans l'Isère quelques semaines et ne demande qu'à sortir. Cela se voit au regard du nombre de mails qui circulent dans mon dossier SCGAF (vidé depuis peu donc Clément peut aisément le remplir). Plusieurs échanges circulent, plusieurs membres sont intéressés mais finalement sortir un vendredi en pleine journée, ce n'est pas si simple pour tout le monde (encore LA grande question concernant le temps). Finalement nous serons deux. Afin de la jouer prudent, l'Antre de Vénus est choisie comme grotte pour cette première sortie du binôme Clément-Célestine. J'avais beaucoup entendu parler de la beauté de cette antre nichée au-dessus de Méaudre. C'était aussi l'occasion rêvée d'aller chercher la cordelette en dyneema que Sébastien avait abandonné à son triste sort.

Quelques coups de téléphone ont suffi à organiser ce périple. Clément équipera, il fournira les cordes et me prêtera une pédale au besoin. De mon côté, je vais enfin pouvoir sortir mon matos. Et oui, je suis enfin devenue autonome (ou presque). Fini les kits du club ! La veille, je prépare mon équipement flambant neuf (c'est un détail important → cf fin du compte-rendu), vérifie comment mettre un omni dans le bon sens essayant de me rappeler la logique associée. Je consulte ensuite la topo disponible sur l'intranet du club (ça se dit toujours ? Vieux reste de ma vie d'ingénieur). L'accès aux documents est très facile (je ne mémoriserai jamais le code). J'avale la topo, navigue à travers la coupe et repère l'entrée du trou munie du descriptif et d'un fond de carte ouvert sur mon téléphone. C'est la première fois que je sors sans suivre le groupe de manière aveugle. Je me sens investie d'une plus grande mission.

Pierre Verdier a envoyé la fiche d'équipement à Clément et j'essaie de la décortiquer à la maison : « 2S en Y au-dessus de la petite salle dans le boyau d'entrée puis 1 S + 1AF (dur à trouver) au niveau des genoux dans la petite salle puis vous continuez dans le boyau en direction du puits, ensuite 1S côté gauche puis 1S côté droit (Plafond) puis Y plein gaz (1S à gauche et 1 AF à droite) puis 2S au frac à la margelle ou 1 dev 8 m en dessous ». Qu'est-ce que c'est que ce charabia ? C'est à ce moment que je me rends compte qu'il y a du travail avant de savoir équiper. Il faut déjà comprendre le jargon...

Vendredi 20/12/24, 8h30, Clément est en pleine forme et me le fait savoir par sms. Il me rejoindra à Lans-En-Vercors où personne ne soupçonnera la couleur du décor. Quand je me décide à sortir de mon lit douillé, mon velux est blanc, une couche de neige le recouvre. La veille il pleuvait comme « vache qui pisse » (comme on dirait chez moi en Picardie), je pensais que la neige allait littéralement disparaître. Adieu beaux paysages enneigés pour les vacanciers. Je me suis totalement trompée. Il y a 20-30 cm qui sont tombés la nuit. Clément me confirme qu'il dispose de pneus neige pour passer le Col de la Croix Perrin sans soucis. Ouf !

Vendredi 20/12/24, 10h05, rencontre devant l'église de Lans-En-Vercors, la déneigeuse n'est pas vraiment passée, prudence sur la route.

Vendredi 20/12/24, 10h36, Pierre Verdier, fraîchement élu président assurera la sécurité longue-distance des membres de son équipage. Il est prévenu de notre escapade hivernale. Il devra commencer à s'inquiéter à 19h00 si pas de nouvelles. On a bien choisi notre jour... C'est probablement le début des vacances pour une grande partie des membres du SCGAF. De ce fait, tout le monde aura la tête dans ses valises ou devant le poêlon de la raclette et nous....nous resterons peut-être gelés sous terre, coincés dans un des boyaux pleins d'eau.

Vendredi 20/12/24, 10h47, départ dans un paysage blanc. La température extérieure est bien fraîche. Nous nous demandons tous les deux, pourquoi nous n'avons pas pensé à prendre les raquettes au regard de la neige tombée. La marche d'approche se fait en bottes. Les bottes en caoutchouc avec semelle semi-lisse ça accroche bien la glace au sol non ? Première glissade pour moi. La journée commence bien. Je me retrouve au sol. C'est à ce moment que l'on se dit que la journée va être chouette. Nous sommes sur-excités à l'idée de ne pas trouver le trou, peut être enseveli sous la neige. Nos âmes d'enfants reviennent très vite. Nous avançons les pieds dans la poudreuse, à travers les arbres de la forêt, de manière studieuse.



Progression de Clément dans la prairie enneigée au-dessus du hameau La Prairie

- « 100 mètres après la lisière du bois, prendre le chemin bien tracé qui monte sur la gauche » : ça c'était sans compter la neige ! La température du corps monte à mesure que nous avançons, il fait maintenant trop chaud sous la combinaison

- « Au bout de 200 mètres, à l'intersection de 3 chemins, prendre celui du milieu et continuer de monter sur environ 300 mètres jusqu'au cairns » : nous décidons de nous éloigner du chemin, de monter dans la pente à droite du chemin pour trouver le trou plus facilement avant de nous rendre compte que le trou est indiqué à gauche du chemin... Question orientation, on reviendra. A 300

m pile poil, il y a bien un cairn, sous la neige. C'est un poteau métallique rouge et gris qui nous montreras la voie. D'ailleurs ce poteau s'avérera d'une grande aide. La neige bloque l'accès à la porte. Celle-ci est collée au sol. A la main, nous essayons de dégager l'entrée. Les gants de jardinage, ce n'est peut-être pas le meilleur choix en termes d'isolation au froid. On manque les gelures (ok, j'aime exagérer). Clément utilisera le premier le poteau métallique pour dégager les blocs neige-glace. Nous nous relayerons, autrement ses doigts seraient restés collés à ce fameux poteau. 30 minutes plus tard la porte est dégagée, elle s'ouvre.... L'entrée est elle aussi enneigée.



Conditions d'entrée vers l'Antre de Vénus - déneigement nécessaire.

C'est une première hivernale pour nous. Il va falloir s'infiltrer dans le boyau comme cela : tête la première pour casser les stalactites de bienvenue. Le brave Clément s'y colle. Le courant d'air est glacial. Nous nous demandons ce que nous faisons là. S'ensuit alors un temps non négligeable d'équipement dans le froid. Clément prend le temps d'équiper proprement les deux points irréfutables de la main-courant. Il joue le rôle de pédagogue (ce qu'il réussit avec brio). Je comprends que « 2S en Y » veut dire 2 amarrages sur spit, le tout devant former un Y. Nous nous acheminons vite dans la petite salle, où nous serons plus à l'abri du froid. Descendre le puit est devenu notre mission principale, espérant nous réchauffer durant la marche. Clément équipe consciencieusement. On se consulte. Il prépare un frac à mi-chemin, s'amusant avec les petits

boulons laissés à demeure. Ses gros gants de jardinage ne permettent pas de travailler, il doit les enlever, bien que les infiltrations d'eau fraîche lui tombe dessus.

Après lui avoir répété les mouvements pour utiliser le descendeur, je m'élançais à sa poursuite.

Après 7 mois sans spéléo, je pensais en avoir oublié le rudiment de la pratique mais tout revient comme un automatisme. Finalement la spéléo, c'est comme le vélo cela ne s'oublie pas !

En bas, on laisse tomber les baudriers pour s'élançer dans la visite caverneuse. Plusieurs salles, plusieurs ambiances : tantôt très concrétionnées & humides, tantôt sèches & présentant des mille-feuilles « silex/calcaire ».



Clément en plein émerveillement.

La section escalade n'est pas trop humide, ce qui nous permet de passer aisément de l'autre côté, sans risquer la glissade. En revanche, plus loin, second boyau, où l'eau stagne par petites flaques, nous attend. Nous nous consultons, relisons les indications de Pierre. Zut, il faut passer et ramper dans l'eau. A l'aller, nous réussissons à bien gérer le niveau d'humidification mais pas au retour... Au moins, nous ne sommes pas tombés dans la petite piscine qui s'offrait à nous, c'est déjà ça.. Le sentier de découverte nous mène au pied des études de Xavier Robert & de ses collègues du laboratoire EDyTEM (c'est là que je me rends compte que j'ai raté ma vocation... cela me donne même envie de faire une seconde thèse pour changer plus facilement de thématique. Je me rappelle bien vite que la dernière année de thèse n'est pas un cadeau. Aurais-je le courage de recommencer l'exercice ?). La fin de notre périple, nous mène dans la partie sèche de la grotte, où nous sommes surveillés par des galets roulés à notre droite. Dans les instructions, nous avons compris qu'il n'était pas nécessaire de s'engouffrer dans le dernier long boyau. Pourtant l'âme d'aventurier de Clément ne peut s'empêcher d'aller fouler le sol. Le ramping commence ! J'écoute attentivement sa progression allongée sur le sol. Je m'offre une sieste tandis que je l'entends frotter sa combinaison sur la terre. Les efforts de Clément seront vite récompensés. Il tombe sur une conserve de gâteau de riz, nappage caramel, qu'il laissera sur place pour les équipes de la désob. Franchement, ça donnait presque envie de le suivre pour avaler le dessert. L'expérience limastique arrivera à son terme à mesure que le boyau se rétrécira. Clément fait demi-tour (en marche arrière). Nous continuons à rendre ludique la sortie par différents jeux et décidons de

sortir du boyau sans frontale, juste aux sensations, jusqu'au moment où nous pourrions relever nos corps intégralement et nous tenir debout. Le retour se fera sans embûche ou presque... ma combinaison Aventure Verticale n'aura pas résisté à sa première sortie. Toutes les coutures s'effilochent prématurément. Heureusement nous n'avions pas entrepris la traversée Fleurs Blanches-Mousch'tiques-... autrement je finissais avec une combinaison en lambeau, des morceaux d'étoffes bleus dans toute la cavité, J'ai l'impression de passer ma vie à contacter les SAV depuis mon retour de traversée des Alpes.

Remontée du puit de 16m se passe sans encombre. Nous nous partageons le travail de déséquipement. Là encore Clément est super pédagogue. A ce rythme-là, je passe mon DE à la fin du mois de février.



Célestine au déséquipement après le Y du puit.

Bonne nouvelle pour Sébastien, notre mission a été réussie : nous avons la cordelette en dyneema ! Nous la rendrons au club comme un bon repas chaud. Deal.



Dyneema perdue de Sébastien Salazar.

Et que se passe-t-il à l'entrée de la grotte à ce moment-là ? Les stalactites s'étaient reformés.



Sortie du puit par Clément

Une fois dehors, nous refermons attentivement la porte de la grotte, remettons tout en place : bloc de neige / glace, poudreuse, recollons les stalactites puis filons à la voiture. Chauffage à fond dans le bolide, nous mettons les gaz vers Lans-En-Vercors où nous mangerons notre repas au chaud.

Bilan des courses : nous souhaitons répartir à la prochaine tombée de neige !

Bilan personnel Célestine : Je crois que j'ai dû prendre trop de muscles durant la Via Alpina.... C'est déjà arrivé à quelqu'un se genre de problématique où je dois commencer à voir un diététicien ?



Coutures de ma combinaison après 1 sortie. La combinaison c'est du consommable ?

Bilan personnel Clément : Première sortie avec Célestine et découverte de l'Antre de Vénus pour ma part. La météo bien fraîche et la séance de pelletage auront laissé quelques séquelles pour le reste de la sortie. Une cavité parfaite pour nos attentes du jour, le tout dans le bonne humeur!